

Stephen

COLORADO
KID

King



COLORADO KID

Du même auteur
aux Éditions *J'ai lu*

La Tour Sombre

- 1 – Le Pistolero, *J'ai lu* 11638
- 2 – Les Trois Cartes, *J'ai lu* 3037
- 3 – Terres Perdues, *J'ai lu* 3243
- 4 – Magie et Cristal, *J'ai lu* 5313
- 5 – Les Loups de la Calla, *J'ai lu* 7726
- 6 – Le Chant de Susannah, *J'ai lu* 8261
- 7 – La Tour Sombre, *J'ai lu* 8293

La clé des vents, *J'ai lu* 10541
Les yeux du dragon, *J'ai lu* 11826

Joe Hill & Stephen King

Plein gaz, *J'ai lu* 11003

STEPHEN KING

COLORADO KID

ROMAN

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Marie de Prémonville



Collection dirigée par Thibaud Eliroff

Titre original :

THE COLORADO KID

Publié par Dorchester Publishing Co., Inc., en octobre 2005

© Stephen King, 2005

Pour la traduction française :

© J'ai lu, 2006

*Avec toute mon admiration,
pour DAN J. MARLOWE,
auteur de La mort est leur affaire,
un dur parmi les durs.*

S'étant assuré qu'il n'obtiendrait rien d'intéressant des deux vieillards qui constituaient l'intégralité de la rédaction du *Weekly Islander*, le chroniqueur du *Globe* de Boston jeta un œil à sa montre, calcula qu'en se dépêchant il pouvait encore attraper le ferry d'une heure trente pour le continent, les remercia pour le temps qu'ils lui avaient consacré, déposa des billets sur la nappe, posa la salière dessus comme presse-papier afin que la petite brise frisquette du large ne les emporte pas, et dévala les marches de pierre qui descendaient depuis le patio-salle à manger du Goéland Gris vers Bay Street et la petite ville lovée en contrebas. Hormis le coup d'œil machinal à ses seins, il ne remarqua pas le moins du monde la jeune femme assise entre les deux bonshommes.

Une fois le journaliste du *Globe* parti, Vince Teague tendit la main et retira les billets – deux de cinquante – de sous la salière. Il les fourra dans la poche à rabat de sa vieille veste de tweed encore présentable avec un air de satisfaction indéniable.

« Mais qu'est-ce que vous faites ? » demanda Stephanie McCann, sachant combien Vince aimait choquer ce qu'il appelait sa « jeune carcasse » (en fait ils aimaient tous les deux ça, pour tout dire),

mais incapable dans le cas présent de dissimuler son indignation.

« D'après vous, je fais quoi ? »

Vince arborait un air plus satisfait que jamais. Une fois l'argent en lieu sûr, il lissa de la main le rabat de sa poche et avala la dernière bouchée de son sandwich au homard. Puis il se tamponna les lèvres avec sa serviette en papier et s'empara prestement du petit bavoir en plastique orné d'un dessin de homard laissé par le journaliste du *Globe*, avant qu'une nouvelle bourrasque fraîche et salée ne vienne le souffler. Bien que tordue par l'arthrite en une pose presque grotesque, sa main noueuse n'en était pas moins bigrement rapide.

« On dirait bien que vous venez d'empocher l'argent que M. Hanratty a laissé pour payer notre déjeuner, répondit Stephanie.

— Pour sûr, vous avez l'œil, Steff », acquiesça Vince, en adressant un de ses fameux clins d'œil à l'autre homme assis à la table.

Cet homme, c'était Dave Bowie, qui paraissait en gros l'âge de Vince Teague, mais qui, en réalité, avait vingt-cinq ans de moins. Ce qui faisait toute la différence, c'était ce qu'on avait tiré à la loterie, comme aimait à le répéter Vince. On avançait jusqu'à la première panne, et puis on collait des rustines de temps en temps ; il était persuadé que même pour ceux qui vivaient cent ans – et il espérait que ça serait son cas –, ça ne paraissait au final pas plus long qu'un après-midi d'été.

« Mais *pourquoi* ?

— Vous avez peur que je sucre l'addition au Goéland, et que je colle tout sur le dos d'Helen ? demanda Vince.

— Non... c'est qui, Helen ?

— Helen Hafner, c'est elle qui nous a servis, répondit Vince en adressant un signe de tête en direction du patio, où une femme d'une quarantaine d'années un peu grassouillette ramassait des assiettes. Parce que c'est la technique de Jack Moody... qui se trouve posséder un coquet petit établissement lui-même, comme son père avant lui, pour ce que ça vous intéresse...

— Ça m'intéresse, oui », fit-elle.

David Bowie, rédacteur en chef du *Weekly Islander* depuis à peu près l'époque où Helen Hafner portait encore des couches, se pencha en avant et posa sa main potelée sur celle, jeune et ravissante, de Stephanie.

« Je sais, et Vince aussi. C'est pour ça qu'il fait des tas de détours pour vous expliquer.

— Parce que les cours reprennent, sourit Stephanie.

— Exact, fit Dave, et qu'est-ce qui est chouette, pour des vieux de la vieille comme nous ?

— C'est que vous n'avez à faire la classe qu'à des gens qui ont envie d'apprendre.

— Voilà, acquiesça Dave en se reculant dans son siège. Ça c'est chouette. »

Il ne portait ni veste de costume, ni veste sport, mais un simple pull. On était en août, et il semblait à Stephanie qu'il faisait chaud dans le patio, malgré cette brise marine. Pourtant elle savait les deux hommes sensibles au moindre refroidissement. Dans le cas de Dave, voilà qui la surprenait quelque peu. Il n'avait que soixante-cinq ans, et quinze bons kilos de trop. Mais bien que Vince Teague ne parût pas plus de soixante-dix ans (et soixante-dix ans de pleine forme, avec ça, en dépit de ses mains tordues par l'arthrite), il avait fêté ses quatre-vingt-dix printemps cet été, et il était maigre

comme un coucou. « Le fil à plomb », comme l'appelait Mme Pinder, la secrétaire à mi-temps de l'*Islander* – la plupart du temps en reniflant d'un air dédaigneux.

« La politique du Goéland Gris, c'est que les serveuses sont responsables des additions des tables qu'elles servent, jusqu'à ce que ces additions soient payées, intervint Vince. Jack explique ça à toutes ces dames quand elles se pointent ici pour du travail, histoire qu'elles ne viennent pas pleurnicher plus tard en disant qu'elles n'avaient pas compris cette partie-là du marché. »

Stephanie balaya du regard le patio – encore à moitié plein, même à une heure vingt –, puis scruta la salle à manger, qui donnait sur la crique de Moose Cove. Presque toutes les tables y étaient occupées, et elle savait que de Memorial Day jusqu'à la fin juillet, il y aurait la queue sur le trottoir jusqu'à trois heures de l'après-midi. Le chahut organisé, autrement dit. Alors, attendre de chaque serveuse qu'elle garde en mémoire la commande de chaque client alors qu'elle se crevait le cul à porter des plateaux de homards bouillis et de palourdes encore fumantes...

« Ça ne me paraît pas vraiment... »

Elle laissa sa phrase en suspens, se demandant si ces deux vieux gaillards, qui avaient sans doute commencé à écrire avant l'apparition d'un quelconque salaire minimum, lui riraient au nez si elle poursuivait.

« Pas *juste*, c'est le mot que vous cherchiez peut-être », lança Dave d'un ton pince-sans-rire, en s'emparant d'un sandwich. Le dernier du panier.

Dans sa bouche, *pas juste* sonnait comme *pô ju*, ce qui rimait plus ou moins avec ce *pour sûr* yankee qui semblait vouloir dire indifféremment

oui et c'est pas vrai ?. Stephanie était originaire de Cincinnati, dans l'Ohio, et en arrivant pour la première fois sur l'île de Moose-Lookit pour son stage, elle avait presque sombré dans le désespoir et l'amertume... ce qui, avec l'accent du coin, pouvait presque rimer aussi avec *pour sûr*. Comment apprendre quoi que ce soit quand elle ne comprenait pas un traître mot de ce qu'on lui racontait ? Et si elle passait son temps à leur demander de répéter, ils finiraient tôt ou tard par la prendre pour l'idiote du village (ce qui, à Moose-Look, se prononçait *l'diôt' d'villôge*, pour sûr).

Elle était sur le point de démissionner, au quatrième jour de son stage de fin d'études de quatre mois pour l'Université de l'Ohio, quand Dave l'avait prise à part l'après-midi pour lui dire : « Ne partez pas maintenant, Steffi. Ça va venir. » Et il disait vrai. Il lui avait semblé qu'en une nuit l'accent était déjà devenu plus clair. Comme si, soudain, une bulle miraculeuse avait éclaté dans son oreille. Elle se disait qu'elle pourrait passer le reste de sa vie ici sans jamais parler comme eux. Mais les comprendre ? Pour sûr, ça elle pouvait le faire.

« Pas *juste*, c'est effectivement le mot, acquiesçat-elle.

— Mot qui n'a jamais fait partie du vocabulaire de Jack Moody, sauf s'il parle d'une addition », fit Vince, avant d'ajouter, sans changer de ton : « R'pose-moi c'sandwich, David Bowie, tu fais du grô, mon côchon.

— La dernière fois qu'j'ai vérifié, on n'était pas marié, que j'sache, répliqua Dave en reprenant une bouchée de son sandwich. Tu peux pas lui dire c'que t'as derrière la tête – ou c'qui t'sert de tête – sans faire ta mégère ?

— Est-ce qu'il est pas taquin ? On lui a jamais appris à pas parler la bouche pleine, à c'petit. »

Il passa le bras autour du dossier de sa chaise, et la brise soufflant de l'océan étincelant souleva les fins cheveux blancs qui lui couvraient le front.

« Steffi, Helen a trois gamins de six à douze ans, et son mari l'a quittée. Elle ne veut pas partir de l'île, et elle joint les deux bouts – tout juste – qu'en faisant la serveuse au Goéland Gris, parce que les vaches de l'été sont un peu plus grasses que celles de l'hiver sont maigres. Vous me suivez ?

— Oui, absolument, répondit Stephanie. »

Et c'est à ce moment précis qu'approcha la dame en question.

Stephanie remarqua qu'elle portait d'épais bas de contention qui ne camouflaient pas complètement ses varices. Elle avait des cernes profonds.

« Vince, Dave, lança-t-elle en se contentant d'un signe de tête à l'adresse de la charmante créature qui les accompagnait et dont elle ignorait le nom. J'ai vu que votre ami avait filé. Il espérait attraper le ferry.

— Ouais, répondit Dave. Il s'est rendu compte qu'il fallait qu'il rentre à Boston dare-dare.

— Pour sûr ? Vous avez fini ?

— Oh, laissez-nous tout ça un p'tit moment. Mais apportez la note dès que vous voudrez, Helen. Les gosses, ça va ? »

Helen Hafner esquissa une grimace.

« Jude est tombé de l'arbre où il a fait sa cabane, la semaine dernière. Il s'est cassé le bras. Il braillait comme un sourd ! Il m'a fait une de ces peurs ! »

Les deux vieillards échangèrent un regard... et éclatèrent de rire. Ils se calmèrent rapidement, arborèrent un air coupable, et Vince exprima toute sa compassion. Mais Helen ne fut pas dupe.

« Les hommes, ça, ils peuvent rigoler, commenta-t-elle à l'intention de Stephanie, avec un sourire las et ironique. Ils se sont *tous* cassé un bras en tombant d'un arbre quand ils étaient gosses, et ils se rappellent tous quels petits pirates ils étaient. Ce qu'ils ont oublié, c'est leur m'man qui se levait au milieu de la nuit pour leur donner leur cachet d'aspirine. Je vous apporte l'addition. »

Elle s'éloigna, traînant les pieds dans ses baskets élimées à l'arrière.

« C'est une bonne âme, fit Dave en ayant la grâce de prendre au moins un air un peu honteux.

— C'est vrai, acquiesça Vince, et si elle nous a passé un savon, c'est sans doute qu'on l'avait mérité. En attendant, voilà le marché concernant ce déjeuner, Steffi. Je ne sais pas ce que coûtent trois sandwiches au homard, un homard à la vapeur et quatre thés glacés à Boston, mais ce journaliste a dû oublier qu'on est ici comme qui dirait au début de la chaîne, concernant la matière première, et c'est pour ça qu'il a laissé cent billets sur la table. Si Helen nous apporte une note qui dépasse les cinquante-cinq, je veux bien embrasser un cochon, et avec le sourire, encore. Vous me suivez toujours ?

— Oui, bien sûr, répondit Stephanie.

— Maintenant, ce qui se passe pour ce type du *Globe*, c'est qu'il va gribouiller *Déjeuner, Goéland Gris, Moose-Lookit* à côté de *Série Énigmes Inexpliquées* dans son petit carnet de frais du *Globe* de Boston sur le chemin du retour vers le continent ; s'il est honnête, il écrira cent dollars, mais s'il est un peu filou sur les bords il mettra cent vingt, et il emmènera sa petite au ciné avec la différence. Pigé ?

— Oui, répéta Stephanie avec un de ses regards lourds de reproches, en terminant la fin de son thé glacé. Je vous trouve très cynique.

— Non, si j'étais très cynique, j'aurais dit cent *trente*, pas cent vingt, sans aucun doute. »

Dave s'étrangla de rire.

« Quoi qu'il en soit, il a laissé cent billets, ce qui fait au moins trente-cinq de trop, même en comptant les vingt pour cent de pourboire. Alors j'ai pris son argent. Quand Helen apportera la note, je vais la signer, parce que l'*Islander* a une ardoise ici.

— Et j'ose espérer que vous laisserez plus de vingt pour cent de pourboire ? demanda Stephanie. Compte tenu de sa situation personnelle ?

— C'est là que vous vous trompez, dit Vince.

— Vraiment ? Et *pourquoi*, je vous prie ? »

Il la considéra d'un regard patient.

« D'après vous ? Vous pensez que je suis radin ? Que je suis près de mes sous ?

— Non, pas plus que je ne crois les Noirs paresseux, ou les Français obsédés par le sexe.

— Alors faites marcher votre cerveau. Dieu vous en a donné un bon. »

Stephanie se mit à réfléchir intensément, sous l'œil curieux et intéressé des deux vieillards.

« Elle prendrait ça pour de la pitié », finit-elle par dire.

Vince et Dave échangèrent un regard amusé.

« Quoi ? demanda la jeune femme.

— On est pôôs loin des Noirs pôôresseux et des Français obsédés par le sexe, qu'est-ce vous en dites, ma chère ? suggéra Dave, en outrant son accent profond de manière presque burlesque. Sauf que là, c'est la rude femme du nord qui veut pas inspirer de la pitié. »

et ce que j'ai découvert en écrivant *Colorado Kid*, c'est que peut-être – je dis bien *peut-être* – c'est la beauté du mystère qui nous permet de rester sains d'esprit tout en pilotant nos corps fragiles dans ce grand chantier de démolition. Nous essayons toujours d'attraper les lumières dans le ciel, et nous voulons toujours savoir d'où venait le Gamin du Colorado (car le monde est plein de Gamins du Colorado). Vouloir vaut peut-être mieux que savoir. Je n'en suis pas certain, je ne fais que le suggérer. Mais si vous me dites que j'ai failli à ma mission et que je n'ai pas raconté tout ce qu'il y avait à raconter dans cette histoire, eh bien je vous dirai que vous vous trompez.

Et de *ça*, je suis certain.

Stephen KING,
31 janvier 2005



11980

Composition
NORD COMPO

Achevé d'imprimer en Slovaquie
par NOVOPRINT SLK
le 1 octobre 2017

1^{er} dépôt légal dans la collection : avril 2006

EAN 9782290156360
OTP L21EPGN000641N001

Éditions J'ai lu
87, quai Panhard-et-Levassor, 75013 Paris
Diffusion France et étranger : Flammarion